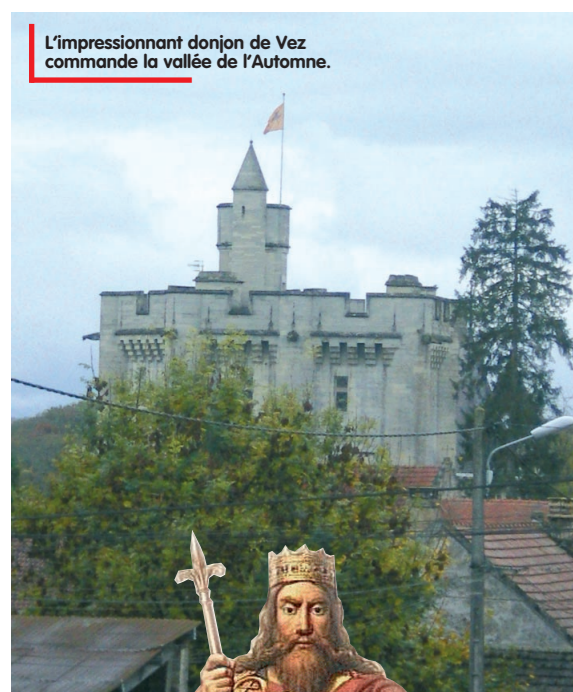
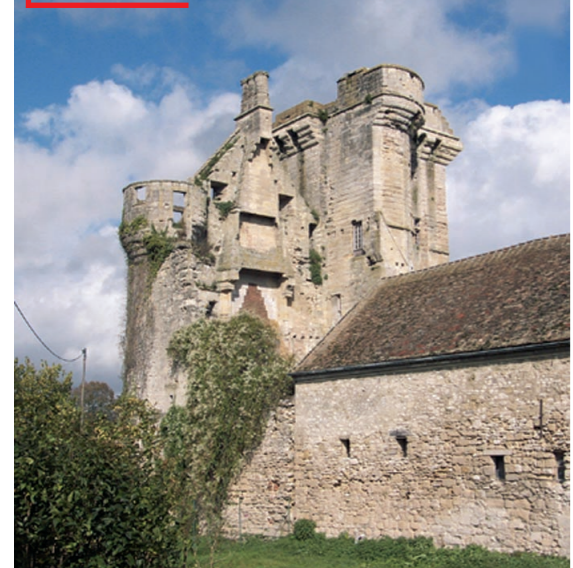


L'impressionnant donjon de Vez commande la vallée de l'Automne.



Clovis, roi des Francs

Crouy-sur-Ourcq... et bien d'autres châteaux, témoignaient de la puissance des grands seigneurs face au pouvoir royal.



Le château de Berzy-le-Sec bénéficie de campagnes de sauvegarde.



L'HISTOIRE

PICARDIE... ...TERRE DE SEIGNEURS

Du V^e au XVI^e siècle

Savez-vous que c'est en Picardie qu'est né le royaume de France ? Dans l'Aisne précisément et à Soissons.

En 486, à Soissons, les légions romaines sont battues par les Francs de Clovis. Le chef franc s'empare de la région et fait de Soissons son lieu de résidence et sa capitale. Sa conversion à la religion chrétienne et sa consécration l'affermissent dans son pouvoir. Clovis quittera alors Soissons pour Paris mais la « Picardie » venait de donner à la future France son premier roi. Elle ne s'arrêtera pas là !

palais. Jusqu'en 782 d'ailleurs, il séjournera souvent dans celui de Verberie.

Le système féodal

Autre date capitale de la royauté : en 876, Charles le Chauve en signant à Quierzy le célèbre capitulaire, instaure le système féodal : les grands vassaux ont obligation d'allégeance au roi. Ceux-ci ont eux-mêmes des vassaux, plus petits seigneurs qui règnent en maîtres sur leurs terres

Coucy-le-Château

Avec 28 tours, c'était l'un des plus grands châteaux forts du Moyen Âge.

Son donjon s'élevait à 54 m. Les murs avaient 7 m d'épaisseur.

Un puits de 65 m de profondeur alimentait les habitants.

(Source : claudine.bienaimel.club.fr).

avec droits de lever des soldats, de promulguer des lois, de juger et de punir.

L'étendue et l'insécurité du territoire avaient imposé ce système de relations fondé sur un rapport de force. En effet, si le vassal prêtait serment à son seigneur, lui fournissait des soldats, lui apportait des revenus, en revanche son suzerain le protégeait.

L'Etat fut morcelé en régions quasi autonomes et le système féodal, loin de renforcer le pouvoir royal, fut à l'origine de l'accroissement de puissance des évêques, de grandes abbayes et de seigneurs turbulents, qui profitèrent de l'éloignement et donc de la faiblesse du roi pour étendre leurs domai-

nes ! Bientôt, la vie sociale et économique rayonna à partir de la résidence du seigneur : le château (source : Quid).

Les seigneurs étaient nombreux ; les châteaux, signes de leur pouvoir, le furent. Dans la Picardie médiévale, terre royale, ils fleurirent plus que partout ailleurs. Châteaux de défense ou de résidence, les ruines sont nombreuses en Picardie, témoignant de la puissance de ces féodaux.

« Chacun de nos villages dépendait d'un seigneur et dans notre région, ces nobles n'étaient pas de minces personnages » (Albert Buisson).

Même si la dynastie capétienne voit aussi le jour en Picardie – Hugues Capet, le plus puissant suzerain du royaume, est proclamé roi des Francs par l'assemblée de Senlis et sacré à Noyon (ou Reims !) – nos grands féodaux tendront toujours à asseoir leur puissance face au pouvoir royal.

Et souvent les événements les y aideront...

A SEIGNEURS PUISSANTS, FORTERESSES ET DEMEURES SPLENDIDES

Enguerrand III de Coucy, presque un roi !

Au XIII^e siècle, les privilèges acquis par certaines villes qui se constituent en communes – Saint-Quentin, Château-Thierry, Chauny, Crépy-en-Valois, La Fère, Laon et même Soissons – renforcent en fait la puissance des féodaux locaux.

Enguerrand III fait édifier sur ses terres de Coucy, de 1225 à 1230, un splendide et imposant château,

DE NOTRE REGION

dont les ruines attestent la magnificence. Enguerrand était en fait si puissant que des nobles lui proposèrent d'être roi en lieu et place de Louis IX, enfant. Puissant, noble, mais chevaleresque et respectueux de l'autorité royale, Enguerrand refusa. C'est peut-être à lui ou à l'un de ses descendants que l'on doit ces fameuses paroles « Roi ne suys, ne prince, ne duc, ne comte aussy, je suys le sire de Coucy ».

Les comtes de Champagne et Château-Thierry

Si le premier castrum fut érigé par Charles Martel au VIII^e siècle pour Thierry IV qu'il... y interna, le château, la plus grande partie des murs d'enceinte et les tours que l'on voit encore aujourd'hui sont le fruit de campagnes de construction successives. La plus importante est celle des comtes de Champagne, au début du XIII^e siècle, ces seigneurs si proches.

Les seigneurs de Valois, Vez et Crépy

Vez fut pendant plusieurs siècles la capitale du Valois et la région lui doit d'ailleurs son nom : « pagus valensis » au pays de Vez.

Dans la famille des comtes de Valois jusqu'en 1214, le fief tomba dans le domaine royal, mais Philippe Auguste en fit don à son maréchal de France, Raoul d'Estrées.

Vez est le type parfait de l'architecture militaire des XIII^e et XIV^e siècles. Durant quatre siècles, la place forte sut résister à toutes les attaques : Jacques (paysans révoltés), Anglais, Ligueurs, Bourguignons... (source : Wikipedia).

Le château de Crépy-en-Valois ne connaît pas un destin si heureux. Et pourtant le site fut fortifié dès le X^e siècle par les premiers seigneurs de Crépy. Les comtes de Valois et d'Amiens le renforcèrent. La forteresse va commander la région pendant deux siècles. Sous sa protection, la ville de Crépy, favorablement située sur les routes qui mènent aux grandes foires de Flandres et de Champagne, ne cesse de croître.

Hélas les fortifications ne protégeront ni le château ni la ville des ravages de la guerre de Cent Ans. Plus tard, la préférence que mani-

feront les ducs d'Orléans, héritiers de la région, pour Villers-Cotterêts, entraînera le déclin de la cité. (Source : www.mairie-crepy-en-valois.fr)

LE REGNE DES VALOIS : L'EPOQUE SOMBRE

Le duc d'Orléans et La Ferté-Milon

Branche cadette des Capétiens, les Valois gouvernèrent la France de 1328 à 1589, de Philippe VI à Henri III. Elle donna elle-même naissance à deux grandes familles : les Valois Orléans (Louis XII) et les Valois Angoulême (François 1^{er}).

Les premiers temps du règne des Valois connurent des crises pro-

Guisse

Le château fort du XI^e siècle est un très bel exemple de l'architecture militaire médiévale.

François 1^{er} érigea la ville en duché. Elle échut à Claude 1^{er} de Lorraine, donnant son nom à l'illustre famille. (Source : claudine.bienaimel.club.fr).

fondes : la guerre de Cent Ans, les guerres d'Italie, les guerres de religion, la grande épidémie de peste, les Jacqueries, les ravages des grandes compagnies, les Anglais, les Bourguignons. L'île-de-France et la Picardie étaient au cœur de ces désastres. Des forteresses s'élevèrent un peu partout, qui protégeaient les populations, mais qui défendaient aussi l'accès à Paris.

En 1398, Louis d'Orléans reçut en cadeau de son frère, le roi de France Charles VI, le fief de La Ferté-Milon. Il y entreprit la construction de ce qui devait être l'un des plus imposants châteaux de la royauté. Ce grandiose projet tourna court, car Louis fut assassiné en 1407, sur ordre du duc de Bourgogne, Jean sans Peur.

De nombreux châteaux autour de La Ferté-Milon fleurirent ou furent remaniés au début du XV^e siècle. Pierrefonds, Crouy-sur-Ourcq,

Gandelu et d'autres, affirmaient haut et fort la puissance des fastueux Valois sur leurs terres.

LE REGNE DES VALOIS : LA PERIODE FASTE

François 1^{er} et Villers-Cotterêts...

Avec François 1^{er}, les années heureuses des Valois et de la France commencent. La paix est revenue et le pouvoir royal est fort. Les grands peuvent s'adonner aux plaisirs. Celui de la chasse est peut-être le premier d'entre tous. Grand chasseur devant l'Éternel, François 1^{er}, très attiré par la giboyeuse forêt de Retz, installera sa résidence de chasse à Villers-Cotterêts. Le roi appellera « mon plaisir » la demeure élégante qu'il va faire édifier sur une ancienne forteresse médiévale détruite.

Mais c'est aussi dans notre région que des moments importants pour l'Histoire de la France vont se dérouler : au château de Nantouillet en 1531, François 1^{er} signe l'ordonnance sur les monnaies, qui régit la circulation de l'argent dans le royaume. A Villers-Cotterêts, le roi va signer la grande ordonnance de 1539, qui impose la langue française dans les textes juridiques. A Crépy-en-Valois, en 1544, il signe le traité avec Charles Quint.

Une fois encore, l'Oise et l'Aisne sont au cœur du pouvoir !

Les grands du royaume imiteront leur roi et s'y installeront : le chancelier Duprat fait construire son château à Nantouillet, Anne de Montmorency s'installe à Dammarin-en-Goële, ancien fief d'Antoine de Chabannes.

Le connétable de Montmorency et Fère-en-Tardenois...

Le connétable Anne de Montmorency sera l'un des grands seigneurs de la région. On le voit à Dammarin, on le voit à Gandelu, mais c'est surtout à Fère-en-Tardenois qu'il va laisser son empreinte.

Les comtes de Champagne y avaient bâti une forteresse au XIII^e siècle. Anne de Montmorency va la transformer en demeure en 1528 et la magnifier par une

Le quizz des seigneurs et des rois...

Rendez à chaque seigneur (ou roi) son château ou son fief !

Maréchal Raoul d'Estrées	Fère-en-Tardenois
François 1 ^{er}	Coucy-le Château
Clovis	La Ferté-Milon
Claude 1 ^{er} de Lorraine	Nantouillet
Enguerrand III	Château-Thierry
Antoine de Chabannes	Guisse
Connétable Anne de Montmorency	Vez
Chancelier Antoine Duprat	Dammarin-en-Goële
Louis d'Orléans	Villers-Cotterêts
Thierry IV	Soissons

Louis d'Orléans - Château-Thierry à Thierry IV.
de Montmorency - Nantouillet à Antoine Duprat - La Ferté-Milon à Dammarin-en-Goële
Dumartin à Antoine de Chabannes - Fère-en-Tardenois à Anne de Montmorency
Clovis - Guisse à Claude de Lorraine - Coucy à Enguerrand III
Vez à Raoul d'Estrées - Villers-Cotterêts à François 1^{er} - Soissons à

Réponses :

construction Renaissance. Il lance sur le fossé un très haut viaduc à cinq arches, qui mène au château médiéval.

QUE SONT DEVENUS LES SEIGNEURS ET CHATEAUX DU TEMPS JADIS ?

Les siècles ont passé. Que sont devenus ces châteaux témoins de tant de puissance ? Pour les plus heureux... des ruines ! Parfois romantiques, souvent magnifiques, toujours imposantes. Pour les plus malheureux... rien ! Plus aucune trace de leur glorieuse existence.

La guerre de Cent Ans, la première, causa des désastres ainsi que la Jacquerie de 1358 : les paysans

pillèrent les villes et incendièrent leurs châteaux.

Les guerres de religion (1559 - 1598) passèrent par là, avec leur lot de vengeance et de fureur.

Les châteaux en ruines servirent de carrière. La Révolution de 1789 les démantela. Les guerres de l'Empire, la guerre de 1870 et les deux guerres mondiales eurent raison de quelques ruines.

On dit que la Picardie est la région de France où il y a le plus de vestiges historiques au mètre carré. Peut-être, mais dans quel état ? Pour certaines qui sont restaurées (Berzy-le-Sec, Septmonts), combien sont négligées ?

Et pourtant dans ces ruines est écrite une grande partie de l'Histoire de la Picardie et plus encore une grande partie de l'Histoire de France.



Le palais de François 1^{er}, à Villers-Cotterêts, était en fait une demeure de chasse.

Le château de Fère-en-Tardenois est l'œuvre "conjointe" des comtes de Champagne au XIII^e siècle et du connétable de Montmorency à la Renaissance.



Le château inachevé de Louis d'Orléans, à La Ferté-Milon, devait être l'un des plus beaux de la royauté.



Le donjon de Septmont témoigne de la puissance de l'église médiévale. Il a été construit par un archevêque.



Le mur d'enceinte de Château-Thierry.

